

péché comme étant la « transgression de la loi » (1 Jean 3.4), de toute loi établie par Dieu.

Le premier péché est source de plusieurs ruptures :

- rupture de confiance (la voix de Dieu fait peur)
- rupture identitaire (la nudité fait honte)
- rupture relationnelle (désolidarisation)
- rupture écologique (l'angoisse dans le jardin, malédiction)

La Bible nous éclaire sur l'origine du mal. Elle dit implicitement que toutes les créatures dotées de raison sont aussi dotées de liberté, un bien précieux mais fragile. Dieu en a pris le risque parce qu'il est tout-puissant. Son amour est certainement aussi puissant que son pouvoir créateur et il montre que le péché ne le prend pas au dépourvu. L'échec n'est pas pour lui mais pour celui qui pèche.

4. Conclusion

Le péché n'est ni une banalité ni une fatalité. Il vient de la convoitise suivie de la désobéissance à la Parole de Dieu. A partir de là, il faut s'attendre à ce que des malheurs atteignent la terre, maudite à cause du péché. Mais la Bonne Nouvelle est de savoir que Dieu a tant aimé notre monde, que Jésus est venu nous délivrer du péché et de sa conséquence la plus sévère, la mort.

1. Que représente la victoire de Michaël sur le dragon ?
2. Quel lien pouvons-nous établir entre Michaël et Jésus ?
3. Qu'est-ce qui est à la base du premier péché (au ciel comme sur terre) ?
4. Comment évaluez-vous la liberté que Dieu vous accorde ?
5. Dans quelle mesure devons-nous partager la responsabilité de la faute d'Adam ?



Une crise cosmique : rupture de l'ordre établi par Dieu

2
5 ~ 11
OCTOBRE

Étude de la semaine : Gn 3.4,5 ; Ez 28.14-17 ; Ez 14.13,14 ; Jb 1.8-11 ; Ap 12.7-9.

Si la Bible évoque l'irruption du mal au sein de la création, elle le fait avec réalisme. Certes, nous n'avons pas des réponses explicites à toutes nos questions, mais ce qu'il faut retenir, c'est que nous sommes avertis sur ce qui constitue le mal.

1. L'irruption du mal dans l'environnement céleste

Apocalypse 12.7-9

Le chapitre 12 de l'Apocalypse éclaire sur l'irruption du mal dans l'environnement céleste. Et manifestement, l'être humain est pris au cœur de ce combat spirituel qui fait rage depuis l'éclosion et l'essor du péché. Ce denier a évolué et il est explicite ici qu'il ne concerne pas seulement la terre, l'Eglise et les croyants. Le problème du mal a pris naissance dans l'environnement céleste et a été déplacé vers la terre, comme une malédiction, et la condition humaine en subit aujourd'hui encore les terribles effets.

L'Apocalypse laisse entendre qu'il n'y a pas de génération spontanée du mal ou du désordre. La violence n'est pas autonome, elle naît dans le cœur des créatures de Dieu, non parce que Dieu ne fait rien pour protéger ces dernières, mais parce qu'il les laisse libres. C'est ainsi qu'une crise voit le jour dans le ciel avec les conséquences suivantes :

- une guerre a eu lieu dans l'environnement céleste (v.7)
- le champion de Dieu est Michaël (v. 7)
- le dragon a été vaincu et il est expulsé du ciel (vv. 8-9)
- le dragon c'est le diable, le Satan, le serpent primitif (v.9)
- la terre est maudite parce qu'elle est colonisée par un être cruel (v.12)
- le dragon fait la guerre à la femme, au reste de sa descendance (vv. 13-17)
- les ennemis du diable sont ceux qui suivent fidèlement les préceptes divins

Cette sainte guerre (en grec, *polemos*) est décrite comme une réalité de violence permanente. Elle ne semble pas connaître de limite dans le temps puisque n'ayant pu atteindre ses objectifs au ciel, le dragon est précipité sur la terre, ce qui n'est surtout pas un sujet de réjouissance pour ses habitants. Si la voix céleste annonce clairement que c'est un malheur pour la terre, c'est que celle-ci ne sera pas épargnée par la colère et la cruauté du dragon. Il use de méthodes dures, mais aussi de séductions ou parfois d'accusations. Parmi tous ses titres pervers, il y a celui d'«accusateur des frères».

Il est quelque peu surprenant de devoir attendre le dernier livre de la Bible pour entendre parler du conflit céleste. Cependant, avec réalisme, Dieu n'hésite pas à montrer que le péché est possible dès qu'il y a la liberté. Les créatures de Dieu ne sont pas immunisées contre le mal, c'est-à-dire contre un esprit de rébellion, de révolte, contre toute tentation séparatiste. Ce conflit céleste est bien illustré par le personnage nommé Michaël, déjà rencontré dans le livre de Daniel. (Voir Daniel 10.13 ; 12.1) Il est décrit comme l'un des principaux chefs, le défenseur des enfants du peuple de l'alliance et l'emploi de ce nom signifie que seul Michaël pouvait être le champion du bien. En effet, ce nom est à la fois question et annonce : « Qui est comme Dieu ? » Plus que symbolique, il revêt ici une importance théologique puisqu'il donne un sens à l'origine du problème qui surgit dans l'environnement céleste.

2. Un adversaire

Dans l'Ancien Testament, la première occurrence explicite de sa personne se trouve dans le prologue du livre de Job. C'est la première fois qu'il est mis en scène dans un face-à-face avec Dieu. Plus tard, nous le retrouverons face au Christ lorsque ce dernier subira la triple épreuve où se mêlent convoitise, tentation et séduction. (Voir Matthieu 3.1-16)

Par ailleurs, deux livres prophétiques, à travers des textes allégoriques¹, dressent également le portrait de la personnalité d'un usurpateur. Nous découvrons ainsi que le Satan, en hébreu « adversaire », est le diable, du grec *diabolos*, « celui qui se met en travers », « l'empêcheur », « l'obstacle », « le tentateur », « l'opposant ». Identifié tantôt comme un dragon tantôt comme un lion, il est un véritable prédateur, un être méchant qui est en guerre contre Dieu et contre son peuple. En somme, il

¹ Esaïe 14. 4-20 et Ezéchiel 28.11-19. Ces deux textes ne parlent pas explicitement du Satan ou du diable. Ils servent cependant, tant sur le plan littéraire que théologique, à montrer la possibilité de l'irruption du mal même dans l'environnement céleste.

veut décourager les croyants, les amenant à douter de Dieu et à le renier. C'est précisément son objectif lorsqu'il parle de Job. Il fait tout pour inciter le serviteur de Dieu, comme il le fait pour les croyants en général, à faire le mal, à négliger la loi du Seigneur et surtout à développer de fausses conceptions de Dieu, voire à propager des demi vérités, ce qui s'apparente déjà au mensonge. Il insinue, il trompe et il brouille les pistes de la spiritualité. Il a péché par convoitise et il aimerait tant enfermer les hommes dans une religion teintée de convoitise, de l'envie de possession ou de profit.

Certes, il faudra le reconnaître dans ses œuvres. Pour cela, le croyant est invité à faire preuve de discernement et de bon sens. Le diable ne viendra jamais en se présentant ouvertement comme l'ennemi de la foi et du bien. Il prend plutôt un visage rassurant, s'apparentant à la vérité et à la lumière même de la parole de Dieu. Il sait se déguiser et c'est l'une de ses armes. L'apôtre Paul le dit, dans une déclaration contre les faux représentants du Christ. Il fait le lien avec le diable lui-même. (Voir 2 Corinthiens 11.13-15)

Parce que le mal est réel, Paul encourage les chrétiens à revêtir les armes spirituelles pour tenir face aux manœuvres du diable. (Voir Ephésiens 6.10-17) L'attitude de tout individu attentif à l'action de l'adversaire devrait être celle de la prudence et de la sobriété. L'apôtre Pierre encourage les chrétiens dans ce sens, disant que le diable est comme un prédateur, cherchant à dévorer ceux qui décident de suivre le Seigneur. (Voir 1 Pierre 5.8-11)

3. L'irruption du mal dans l'environnement terrestre

Le scénario est à relativement le même. Le lieu est parfait, c'est l'Eden, l'homme est créé de « peu inférieur aux anges ». La motivation ressemble à la celle qui a germé dans le cœur d'un « ange de lumière », un « chérubin protecteur ». De même que l'ange déchu avait le privilège d'une relation proche avec Dieu, de même le premier couple humain avait droit à la sainte présence de Dieu.

En retenant les leçons des deux textes prophétiques (Esaïe 14.4-20 ; Ezéchiel 28.12-19) et en considérant attentivement le récit de la chute de l'homme (Genèse 3), nous observons que l'homme pêche par orgueil, en faisant un projet contre-nature – vouloir être comme Dieu ! La convoitise est réellement à la base de tout péché, mais notons que la Bible définit le